



La parole aux éleveurs.

« Les chèvres, elles mangent les bois. »



Là, où on passe tous les jours avec les chèvres, elles ont tout nettoyé. L'année prochaine, ici, il y aura de l'herbe. Les chèvres sont folles des ronces et adorent le frêne. Elles mangent même les orties en fleurs et les fougères : les jeunes pousses quand on les coupe.

Ce qui me plaît c'est le parcours avec les chèvres, le fromage c'est plutôt pour pouvoir en vivre. Quand on les conduit, on cherche à ce qu'il y ait un équilibre entre ce qu'elles mangent : feuilles, baies, herbes, ronces, frênes, érables, merises. On a souvent une machette à la main, pour donner plus de place à l'herbe. Sous les noisetiers par exemple, il y a trop d'ombre.

Quand on lève la tête il y a un jeu de feuilles, la canopée c'est magnifique. Parfois avec l'ombre des nuages on a l'impression d'être sous la mer haha !

Les arbres montent haut pour aller chercher la lumière, ça me rappelle la forêt guyanaise. C'est bien parce qu'ici, c'est une forêt nouvelle, ça pousse de partout.

C'est magique ! Dans 10-15 ans la forêt sera plus belle, il y aura moins de concurrence entre les arbres.

Au début on ne pensait pas du tout à un éleveur mais ça va de pair. Le PNR a tenu bon là-dessus. C'est un vrai plus cette installation !

À Olbier les éleveurs ils n'ont que ça donc c'est différent.
GOULIER

À Olbier elle est plus raisonnée et constante dans le temps. C'est plus rationnel, avec l'impératif des chevreries. À suivre... sur la durée.

GOULIER

Ce que je reproche à Olbier c'est la coupe systématique. C'est moins harmonieux, et ça ravine. Ils ont bien coupé, après il faut voir comment ça reprend.

GOULIER

Vu d'ailleurs.

Je fais un film sur cette opération. Ils ont fait le débardage avec des chevaux, monter la scie ambulante et tout, c'était sympa ça.

AUZAT

Elle est très bien celle d'Olbier.

ILLIER

Il y a eu des efforts de fait. Tout est bien lié, j'ai vu toutes les étapes : l'abattage, la scie, etc. Les chèvres en pacage dans le sous-bois c'est bien. Heureusement qu'ils sont là, sinon c'est une vallée sans fromage !

VICDESSOS

On le voit à Olbier, c'est cool quand il y a une aide de la municipalité comme ça.

LERCOUL



RÉCIT D'UNE OUVERTURE PAYSAGÈRE À OLBIER

D'une volonté commune...

... aux accords de chacun ...



Sur Olbier il y avait un éleveur mais à cet endroit-là il ne faisait que des passages. Comme une condition pour l'ouverture paysagère était d'avoir des bêtes en permanence sur ces lieux, on a cherché un autre élevage. À l'arrivée des éleveurs actuels, il y a eu une vraie solidarité dans le village. Notamment, il y a eu un parrainage par les habitants pour compléter leur troupeau avec sept chèvres adultes, donnant déjà du lait, de l'Association de la Chèvre pyrénéenne.

Ici c'est une vallée qui vieillit très fort. Pour que les gens s'installent et vivent de leur travail, il faut créer de nouvelles conditions. C'est la municipalité qui doit faire l'effort de l'investissement.

On a donc construit une fromagerie dans l'ancien presbytère : aujourd'hui c'est un atelier moderne (sous bail rural) et un lieu de vie, que les gens viennent voir.

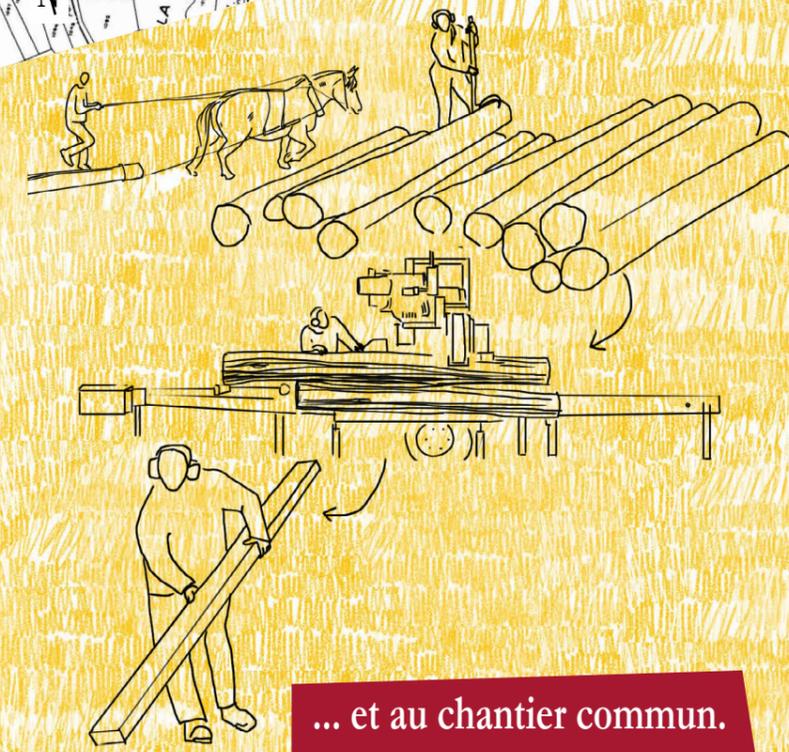


CLAUDE DUPUY, ADJOINT. PROJET DÉLIBÉRÉ EN 2015.

L'entreprise s'est payée sur le bois-bûche et la mairie a gardé le bois d'oeuvre. Après, on a fait venir une scie mobile : les habitants payaient à la mairie le prix du bois et le sciage. C'est un outil que l'on a créé de toutes pièces. Sans le PNR on l'aurait peut-être pas fait, on a été appuyé par des personnes compétentes.

On a porté attention à ce que tout soit propre à la fin de la coupe.

— Le chantier a été difficile, il y avait des entreprises qui ne jouaient pas le jeu. Les travaux ont été un peu long mais on a tenu bon !
 — Oui ils ont eu du mal à venir finir... Il restait du bois, du bazar.
 — Des miettes, des petites branches. Ils allaient à leur rythme quoi...
 — La scie mobile c'était intéressant à voir parce que, vraiment, on n'a pas l'habitude de voir des choses comme ça. Et bravo à Élodie pour la manipulation du bois ! On la voyait, à califourchon sur les tas de bois...!



... et au chantier commun.

Contact : c.fleury@parc-pyrenees-ariegeoises.fr

Réalisé dans le cadre du Contrat de Restauration de la Biodiversité, par Hélène Copin, stagiaire au PNR des Pyrénées Ariégeoises.

Aujourd'hui, l'ouverture paysagère
vue par les habitants.

